

Homélie de Mgr Le Saux – dimanche 5 mai 2024

Ac 10, 25-26.34-35.44-48 – Ps 97(98), 1, 2-3ab, 3cd-4 – 1 Jn 4, 7-10 – Jn 15, 9-17

Quelques rappels sur l'amour. Dieu aime de manière personnelle. Personne n'est exclu, personne n'est un accident. Dieu est amour, c'est-à-dire que Dieu m'aime gratuitement. Je souhaite à tous, à chacun d'entre nous, d'expérimenter cet amour ou de retrouver cette expérience.

C'est un amour miséricordieux, c'est-à-dire que l'amour de Dieu en Jésus se révèle un amour de miséricorde : le cœur de Dieu à travers Jésus se penche sur la misère humaine, sur toute souffrance, mais aussi prend sur lui toutes nos fautes, nos péchés. « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, dit Jésus, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pêcheurs ». J'en ai déduit une chose : « pour rencontrer le Christ, il faut être ou malade ou pêcheur ou les deux ». Mais on l'est tous. Ce qui est dramatique, c'est quand on pense qu'on ne l'est pas. Cet amour, cette miséricorde, se manifeste ultimement sur la Croix. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». C'est exactement ce que fait Jésus. Jésus nous commande de nous aimer comme lui nous aime. Demeurer dans l'amour, c'est se laisser aimer par lui, c'est aussi aimer Dieu de tout notre cœur, c'est apprendre de lui à aimer nos frères et sœurs. Jésus est le seul en vérité qui a aimé Dieu son Père et aimé ses frères de manière parfaite. C'est Jésus qui accomplit le double commandement et il l'accomplit sur la croix, l'amour qui va jusqu'à l'extrême. Et il est pour nous à la fois un modèle et nous pouvons donc apprendre à aimer à son école. Il est aussi la source de l'amour. En vivant en communion avec lui, en vivant de lui, nous devenons capables d'aimer en lui, par lui, avec lui. Comme le disait Jean-Paul II, « auprès du cœur du Christ, le cœur de l'homme reçoit sa capacité d'aimer ». Nous sommes appelés à vivre de l'amour de Dieu. Le but de la vie chrétienne est de demeurer dans l'amour de Dieu et que son amour demeure en nous.

Aimer Dieu et aimer son prochain sont indissociables. Celui qui prétend aimer Dieu qu'il ne voit pas et qui a de la haine contre son frère qu'il voit est un menteur. Il y a un lien étroit entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Si le contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne réussis pas à voir dans l'autre l'image de Dieu. En revanche si dans ma vie, je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être pieux, ou, comme on disait autrefois, accomplir mes devoirs religieux, alors, même ma relation à Dieu se dessèche. Cette relation est sans doute correcte, mais sans amour et donc sans Dieu. Dieu nous a aimés le premier et nous a fait voir l'amour en Jésus. Et nous pouvons aussi répondre par amour. Nous pouvons expérimenter son amour et, à partir de cet amour premier de Dieu, en réponse à cet amour, l'amour peut jaillir dans notre propre cœur.

Quelques aspects des lectures du jour (de l'évangile) : le 1^{er} c'est la joie : « je vous dis cela pour que ma joie soit en vous, que votre joie soit parfaite ». Jésus veut nous faire entrer dans la joie véritable, nous libérant de la tristesse. Il ne s'agit pas de la joie de posséder des choses ou d'être satisfait en tout : cela est la joie du monde, elle est éphémère. La joie, c'est la joie d'être aimé, la joie d'aimer, la joie du pardon, la joie de savoir qu'avec Jésus, nous ne serons jamais seuls, la joie de donner, la joie de se donner, de donner sa vie. La superficialité, le mensonge, l'égoïsme ne produisent que la tristesse.

L'amitié avec Jésus : « je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous appelle mes amis. » Jésus souhaite établir avec nous une relation d'amitié. Il veut nous faire entrer dans l'intimité avec lui. L'amitié est plus exigeante que la loi car elle nous modifie. J'aime beaucoup Saint Claude de la Colombière et sa prière « Jésus, vous êtes mon seul et véritable ami. Vous prenez part à tous mes maux. Vous vous en chargez. Vous avez le secret de me les tourner en bien. Vous ne vous ennuyez jamais de m'entendre. Vous ne vous lassez jamais de me faire du bien. Je suis assuré d'être aimé toujours ».

Alors où en sommes-nous, où en êtes-vous de votre relation à Jésus ?

Encore un dernier mot : « il nous a choisis. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis pour que vous portiez du fruit. » Sommes-nous conscients que, si nous avons la chance de connaître Jésus, d'être chrétien, c'est parce que nous avons été choisis, non pas parce que nous sommes mieux que les autres, mais parce qu'il nous aime. Et le choix de Dieu, on le voit dans la Bible, c'est toujours pour une mission. Nous avons tous une mission. Le pape François, dans le texte « la joie de l'évangile » dit : « la mission n'est ni une partie de ma vie, ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice, ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux arracher à mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, c'est pour cela que je suis dans le monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de consoler. ». Si nous ne sommes pas missionnaires, c'est-à-dire si nous ne transmettons pas d'abord par rayonnement, nous mourons. Certains disent encore : « j'ai perdu la foi », comme si on perdait la foi comme on perd son portefeuille. En réalité la foi on la perd quand on ne la partage pas, quand on ne la nourrit plus